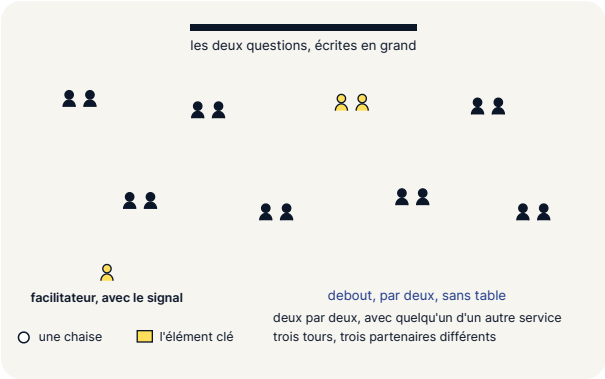


Impromptu networking

L'impromptu networking ouvre un grand groupe en trois tours de binômes debout : chacun dit le défi qu'il apporte et ce qu'il attend du groupe. 20 à 30 minutes.



Durée : 20 min à 30 min	Participants : 12 à 300 personnes	Facilitateurs : 1 pour 20 à 30 personnes : ils donnent le signal et poussent au brassage
Niveau : Débutant	Format : présentiel, distanciel	Matériel : une salle où l'on circule debout, sans tables au milieu, les deux questions écrites en grand, un signal sonore, un micro pour les échos de la fin au-delà de 50 personnes
Origine : Liberating Structures, Henri Lipmanowicz et Keith McCandless		
QUAND NE PAS L'UTILISER		
- vous êtes moins de 12 - vous avez besoin d'entendre où en est chacun - la journée s'ouvre sur une annonce difficile - les défis nommés ne serviront à rien ensuite		

Votre question unique : _____

Fiche de salle : en bref, déroulé, ce que vous dites, pièges. Préparation, questions fréquentes et adaptations : version complète en ligne, adresse en pied de page.

Le déroulé de l'impromptu networking, minute par minute

Ce déroulé est calé sur 80 personnes, une salle dégagée, trois facilitateurs, 25 minutes. Les durées reprennent celles publiées par les auteurs, un peu élargies pour les transitions et le retour en plénière.

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
0 à 2 min	Invitation : trois tours rapides pour rencontrer trois personnes et parler du défi qu'on apporte	Annonce le principe, fait lever tout le monde
2 à 5 min	Réflexion en silence sur les deux questions affichées : le défi que j'apporte, ce que j'attends de ce groupe et ce que je peux lui donner	Lit les deux questions, tient le silence
5 à 10 min	Tour 1 : chacun trouve quelqu'un d'un autre service ou d'un autre site, les deux répondent aux deux questions	Pousse les collègues à se séparer, regarde qui reste seul et le met en binôme
10 à 15 min	Tour 2 : nouveau partenaire, mêmes questions	Donne le signal, rappelle de partager le temps
15 à 20 min	Tour 3 : nouveau partenaire, mêmes questions	Donne le signal, annonce que c'est le dernier tour
20 à 25 min	Échos en plénière : deux ou trois personnes disent ce que toute la salle devrait entendre	Donne la parole, reformule en une phrase, annonce où ces défis seront repris dans la journée

Ce que vous dites en salle, pendant l'impromptu networking

Une proposition de consignes, phase par phase. Dites-les avec vos mots : ce qui compte, c'est l'ordre, et ce qu'elles interdisent.

À l'invitation. « En trois tours rapides, vous allez rencontrer trois personnes que vous connaissez peu. Vous parlerez du défi que vous apportez aujourd'hui. Tout le monde se lève. »

À la réflexion. « Deux questions, trois minutes, en silence. Quel grand défi apportez-vous aujourd'hui ? Qu'espérez-vous recevoir de ce groupe, et que pouvez-vous lui donner ? »

Au premier tour. « Trouvez quelqu'un d'un autre service, ou d'un autre site. Chacun répond aux deux questions. Partagez le temps. »

Aux changements. « Merci. Changez de partenaire, avec quelqu'un que vous n'avez pas encore croisé. Mêmes questions. Si vous avez beaucoup parlé au tour d'avant, parlez moins à celui-ci. »

Au retour en plénière. « Qu'avez-vous entendu que toute la salle devrait entendre ? Deux ou trois voix, une phrase chacune. »

À la clôture. « Ces défis, on les retrouve dans la journée. Gardez en tête les trois personnes que vous venez de rencontrer. »

Quand ça dérape. Si les collègues de bureau se retrouvent : « Trouvez quelqu'un que vous ne croisez jamais à la machine à café. » Si les échos tournent au discours : « Une phrase, ce que la salle doit entendre. Le reste, vous le direz à votre binôme. »

Les pièges de l'impromptu networking, vus en vrai

Les collègues qui se retrouvent. Au signal, deux voisins de bureau se tournent l'un vers l'autre, et le brassage est mort. La consigne de placement, « quelqu'un d'un autre service », est la seule qui compte, et elle se dit à chaque tour. Les facilitateurs circulent et séparent les paires qui se reforment.

Le bavard. Dans un binôme, l'un raconte son défi pendant cinq minutes et l'autre écoute. Les auteurs proposent une parade légère : annoncer à voix haute que ceux qui ont trop parlé se rattraperont en parlant moins au tour suivant. Ça fait rire, et ça marche mieux qu'un rappel à l'ordre.

Couper à un tour. Le programme a pris du retard, et on raccourcit à un seul tour. C'est la dernière chose à rogner : un seul partenaire,

c'est une conversation, pas un réseau. Les auteurs le disent sans détour, gardez les trois tours. Si vous devez gagner du temps, raccourcissez chaque tour d'une minute.

La direction en tournée. Le directeur général passe d'un binôme à l'autre pour saluer, et chaque binôme s'arrête de parler quand il arrive. Il fait l'exercice comme tout le monde, avec trois partenaires qu'il connaît peu. C'est même pour lui que les rencontres comptent le plus.

Les défis orphelins. Trois tours réussis, une plénière vivante, puis un programme qui enchaîne sur des présentations sans jamais reprendre ce qui s'est dit. Au prochain séminaire, les gens feront les binômes par politesse. Si rien ne reprend les défis, ne posez pas la question.